

RÉFORME TERRITORIALE ■ Schizophrénie

Jean-Pierre Sueur, président PS de la commission des lois au Sénat, estime que la classe politique française souffre « d'une singulière schizophrénie » au sujet de la réforme territoriale. D'un côté, chacun vilipende le « millefeuille territorial » (l'addition des collectivités locales). De l'autre, dès qu'il s'agit de réformer le dispositif et de supprimer, à terme, l'un des quatre niveaux (le conseil général), c'est « haro sur le baudet ! » Aussi, le socialiste martèle que la « réforme est nécessaire ». Il pense que la France du XXI^e siècle sera organisée autour de régions fortes et de communautés fortes. « Les régions sont actuellement trop petites à l'échelle européenne et internationale, alors qu'il faudrait au contraire les doter de moyens au service de l'économie et de l'emploi, avec une plus forte autonomie financière et fiscale. Les compétences des départements devront, elles, être redistribuées entre les métropoles et les futures régions ». Mais Jean-Pierre Sueur reconnaît que, dans le monde rural, les communautés de communes ne pourront gérer les compétences sociales exercées par le département. « Il faut préparer une diversité d'approches correspondant à la diversité des territoires. Il n'y aura pas de modèle uniforme », assure-t-il. ■